

3 septembre
1681.

DCLXIV.

Le prince d'Espinoy au prince d'Orange.

Tournai. 3 septembre 1581.

Nouvelles de la prise de Cateau-Cambrésis ¹⁾. L'ennemi avec 1000 chevaux et autant d'hommes de pied a tâché, à une lieue de Landrecies, de porter secours, mais il s'est retiré vers Le Quesnoy après que quelques soldats échappés eurent apporté la nouvelle de la prise de la ville. Le prince de Parme est à Valenciennes „et généralement tous les chefs bien domptés.” Nouvelles de ses projets. Lui et Thiant ²⁾ ont résolu de laisser leurs troupes à Ronck pour

informé mieux des assietes du lieu, pourra mieux adviser escrire à ceux de Brabant afin qu'ilz hastent leurs forces, et leur envoyer la copie de la lettre de monsieur le prince, et que messieurs sont esbahys qu'ilz vont si lentement ès affaires qui leur touchent si prez, tardans tant ledit envoy, n'escripvant responce sur la levée des pioniers et chevaux limoniers non plus que si envoyer les deux compagnies qui sont en ceste ville vers mon camp, faire marcher les trois compagnies escossoises estans à Capryck.” (Les derniers passages sont mutilés). En marge est noté:

„Deux compagnies de cheval et trois escossoises et l'argent des angloises est envoyé, et ne faudrons de haster celles de Brabant, Néanmoins si entretens” (Le reste manque).

Min. Pap. d'état et de l'audience. Reg. 554. (Dépêches des Rebelles), t. V, f° 181. A. B. B.

1) Fausse nouvelle, voyez la note à la pièce précédente.

2) Quoique le prince d'Espinoy portât le titre de général, son autorité ne paraît pas avoir été très grande sur les autres chefs, qui, comme Villers et Thiant, exerçaient des commandements séparés. Jusqu'à sa sortie de Tournai, il paraît plutôt avoir agi comme gouverneur de ville que comme général en chef.

deux jours espérant avoir des nouvelles du duc et du prince. Il demande donc où il faut les mener après, soit pour se joindre au duc, soit pour les conduire en lieu sûr, soit à Warmarde et Kerckhove pour attendre les troupes de Brabant. C'est une honte qu'on tarde tant à agir; le duc en sera très mécontent. Suivent les mêmes considérations que celles contenues dans la lettre précédente. Il préfère aussi que les troupes restent où elles sont plutôt qu'à Menin, d'où on leur apporte journellement des vivres. Mesures qu'il a prises.

Publié: Diegerick, Lettres inédites de Pierre de Meleun, prince d'Espinoy, p. 60.
